

**8e dim. C – 2022 – Si 27,4-7 ; PS 91 ; 1 Co 15,54-58 ; Lc 6,39-45.**

La parabole de Jésus attire notre attention sur la difficulté à bien percevoir les ressorts qui animent les humains. Nous sommes des aveugles et nos maîtres et guides tout autant que nous car la perception de ceux qui jouent au maître en prétendant ôter la paille du frère est obscurcie par une poutre. Entendons que notre perception est obscurcie par des préjugés qui nous donnent l'impression de mieux voir les choses que les autres et parfois d'être en mesure de les aider. Et comme il est difficile de s'en libérer, Jésus nous invite à prendre le temps d'écouter et d'entendre les paroles des uns et des autres car elles expriment ce qui travaille les humains tels les fruits qui révèlent la qualité d'un arbre.

Paul explique que le grand ressort qui nous anime tous est ce parcours au fil duquel ce qui est mortel revêt l'immortalité, au fil duquel quelqu'un passe par la mort et la résurrection, au fil duquel Jésus Christ prend corps malgré les résistances qui lui sont opposées. Ainsi les paroles humaines nous font entendre chez les uns et les autres la croissance de ce juste semblable à un palmier ou un cèdre du Liban planté dans les parvis du Seigneur, dans la maison de notre Seigneur.

Mais pour entendre cela, il importe que nous soyons nous-mêmes enracinés en ces parvis, en cette maison, en Jésus Christ par une action de grâce qui reconnaît et affirme que la vie qui nous anime est une grâce du Père même si nos existences sont rudes et difficiles! C'est cela chanter le nom du Dieu très Haut et annoncer sa fidélité ! Est juste la femme, est juste l'homme qui distinguent entre la grâce de la vie et l'existence, à savoir les conditions et les circonstances malgré lesquelles la grâce de la vie se déploie ! Est juste qui rend grâce au Seigneur de vivre mais n'accepte pas les injustices de l'existence qui attendent à cette grâce !

Olivier Petit.